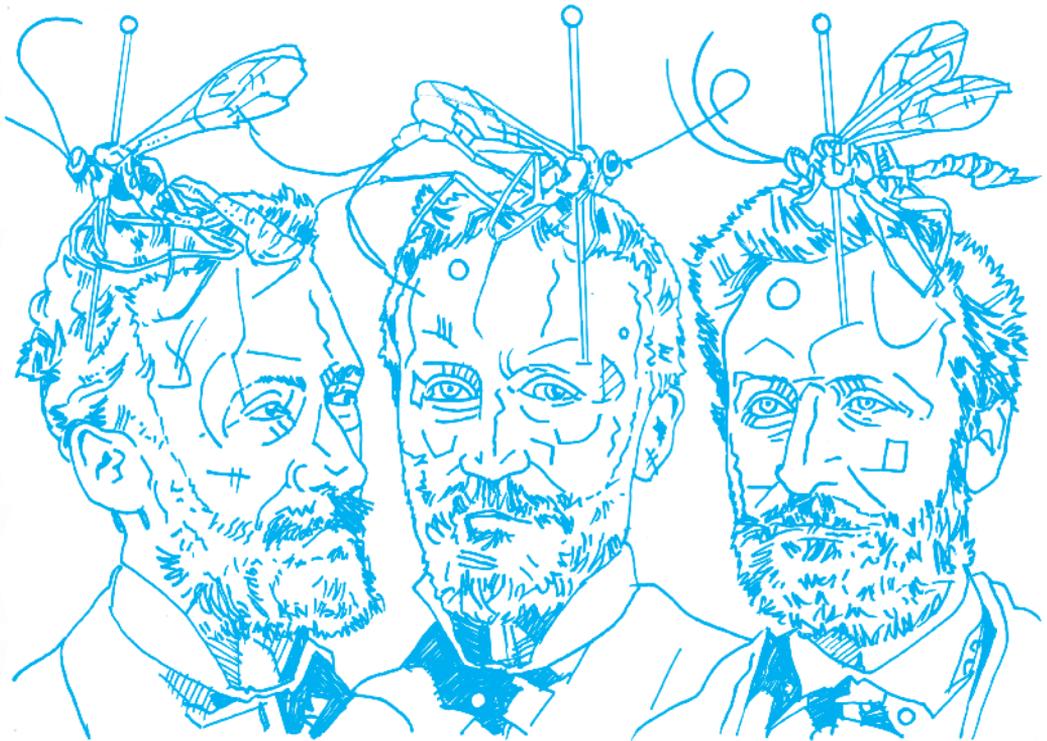


JOSEPH VACHAL

UN ARGENTACOIS SPÉCIALISTE MONDIAL DES ABEILLES



Joseph Vachal par Kiki Picasso (création 2022, collection Nuage Vert)

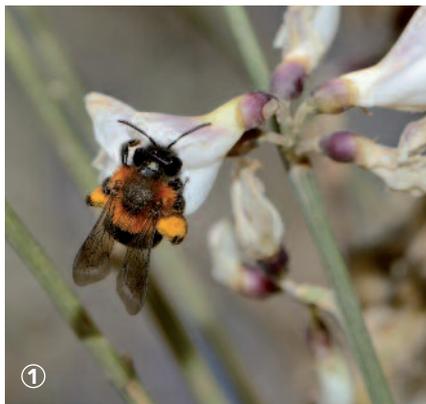
VOUS NE CONNAISSEZ PAS JOSEPH VACHAL ? ET VOUS VOUS INTÉRESSEZ AUX ABEILLES ?...

Joseph Vachal (1838-1911), natif d'Argentat, fut notaire de sa ville (place Delmas). Il devint maire, député de la Corrèze entre 1881 et 1885, conseiller général du canton d'Argentat de 1883 à 1911 et vice-président du département. C'est lui qui fit construire l'ancien pont d'Argentat.

Il se consacra à l'entomologie dès les années 1882 avec affinité pour les Syrphes (Diptères), puis se tourna rapidement vers les Hyménoptères (Abeilles et guêpes) pour en devenir un spécialiste mondial. Son activité principale concernait la description d'échantillons de la faune planétaire confiés par un réseau de voyageurs naturalistes. Ainsi, grâce à ses nombreux correspondants qui lui envoyaient des spécimens collectés lors d'expéditions, il constitua une extraordinaire collection de Guêpes et Abeilles du monde entier, sans avoir voyagé. Cette collection est conservée aujourd'hui au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, où elle est accessible aux chercheurs du monde entier.



LES ESPÈCES D'ABEILLES DÉCRITES PAR JOSEPH VACHAL



Vachal a nommé, décrit et classé plus de 700 espèces d'Abeilles et de Guêpes, en provenance du monde entier. Pour chaque spécimen décrit, il publia dans des revues spécialisées des notices en nommant les espèces, en décrivant leur morphologie, en indiquant leurs caractéristiques permettant de les identifier et en les rangeant dans le grand arbre généalogique des abeilles. Ces échantillons, ainsi nommés et décrits constituent ce que l'on nomme un « type », échantillon étalon auquel on se réfère pour la description d'autres espèces voisines.

Après sa mort, son travail et son nom ont été honorés par ses successeurs qui ont nommé plusieurs espèces faisant référence au nom de Vachal. Ainsi, nous retrouvons par exemple une abeille sauvage d'Afrique du nord, dénommée *Andrena vachali* (Pérez, 1895), dédiée à Vachal par Pérez en 1895. On retrouve également une guêpe prédatrice d'araignée, endémique de Nouvelle-Calédonie, dénommée *Ctenostegus vachali* (Banks, 1941), dédiée à Vachal par Banks en 1941.



- ① *Andrena vachali*, abeille nommée par Pérez en hommage à Joseph Vachal (photo X-DR)
- ② Joseph Vachal à 39 ans (photo X-DR)
- ③ Le pont de la République à Argentat que Joseph Vachal fit bâtir en 1893 (photo Yves Desbuquois-Nuage Vert)

LA MAJORITÉ DES ABEILLES NE FONT PAS DE MIEL



①

En France, on dénombre près de 1000 espèces d'abeilles. Une seule produit du miel et vit dans une ruche, l'abeille à miel, domestiquée depuis près de 5 000 ans. Les autres se reproduisent dans des tunnels creusés dans le sol, dans des cavités déjà creusées dans les tiges creuses, les anfractuosités de murs, du bois mort ou dans les coquilles vides d'escargots.

Nos abeilles sauvages sont en grande majorité solitaires, elles n'ont pas d'organisation sociale comme l'abeille à miel. La plupart des femelles d'abeilles sauvages pondent dans des terriers verticaux creusés dans un sol

meuble comportant plusieurs chambres latérales où les oeufs sont déposés à côté d'une boulette de nectar et de pollen qui assurera la survie des jeunes larves avant leur nymphose et leur émergence.



②



③

① *Halictes*, abeille sauvage sortant de son terrier (photo Laurent Chabrol - CPIE Corrèze) ② *Halictus quadricinctus* (photo Laurent Chabrol - CPIE Corrèze)

③ Ruche corrézienne (collection Nuage Vert)



POURQUOI ABEILLES ET INSECTES EN DANGER MENACENT NOTRE VIE SUR TERRE ?

Les insectes assurent, gratuitement, de nombreuses fonctions indispensables aux humains : prédation en consommant et régulant de nombreux autres insectes (pucerons, chenilles, mouches...), recyclage de la matière organique (bousiers qui recyclent bouses et déjections dans les milieux naturels), source d'alimentation pour de nombreux animaux insectivores, décomposeurs des cadavres de la nature et pollinisation.

Les insectes pollinisateurs assurent la reproduction de 84 % des espèces végétales cultivées et 80 % des espèces végétales sauvages. Notre alimentation et notre bien-être sont donc directement dépendants de la présence des insectes pollinisateurs, mais également de bon nombre d'autres insectes qui assurent les fonctions mentionnées plus haut.

Le déclin des insectes et des abeilles est incontestable, plusieurs études le démontrent partout dans le monde. Les causes de cette raréfaction sont multiples. Les activités humaines sont fortement responsables de cette dégradation : uniformisation et fragmentation des paysages, intensification de l'agriculture, artificialisation des sols, développement urbain...

Rappelons que la Corrèze est une terre de naturalistes majeurs (objets de l'exposition à Nuage Vert en 2023 : *La Corrèze, terre d'insectes !*) comme Pierre-André Latreille (surnommé le « prince des entomologistes »), qui précède Jean-Henri Fabre, ou les frères Perrier à Tulle (Edmond dirige de 1900 à 1919 le Muséum national d'histoire naturelle à Paris).

Quand les mesures montrent la disparition massive des insectes (une étude en 2017 montrait que 75 à 80% des insectes dans les espaces protégés en Allemagne avaient disparu depuis 30 ans), l'action urgente s'impose pour préserver ces auxiliaires essentiels des humains !



① Dessin de François Boucq à l'encre de Chine sur papier (collection Nuage Vert) ② Pierre-André Latreille (1762-1833), « prince des entomologistes », né à Brive en 1762 (collection Nuage Vert)

Ce dépliant gratuit est édité en 2023 par Nuage Vert (nuage-vert.com)
Textes de Laurent Chabrol (CPIE Corrèze),
Design graphique gerard@segard.pro

